

Plus précisément, je voudrais savoir si le groupe d'étude dirigé par le vaillant député d'Assiniboia, a remis son rapport au cabinet. Si oui, qu'en est-il advenu, et, je voudrais savoir quand des mesures seront annoncées.

Je voudrais aussi que le comité sénatorial permanent de l'agriculture, des pêches et des forêts examine la situation de l'agriculture en général.

Par ailleurs, le leader suppléant sait-il qu'à l'autre endroit où l'on siège depuis huit jours maintenant, au point où les délibérations couvrent 300 pages du hansard, cette catastrophe d'envergure n'a mérité que quelques interventions sporadiques de la part des députés. Un tiers pour cent, ce n'est pas assez pour les agriculteurs de l'Ouest dont la situation financière est bien précaire actuellement.

Le sénateur Doody: Honorables sénateurs, loin de moi l'idée de sous-estimer la situation que le sénateur Argue nous a décrite. Je sais parfaitement ce qu'il veut dire quand il parle de difficultés économiques et de catastrophes.

Ma province frôle justement le désastre cette année en raison de l'effondrement des pêches au nord-est de l'île. Du sud de la péninsule Avalon jusqu'à la pointe nord de la grande péninsule septentrionale, en bien des endroits il n'y avait tout simplement pas de poisson alors qu'ailleurs, les prises ont diminué de 10 à 30 p. 100 par rapport au volume annuel normal. Cette région subit donc un terrible désastre économique. Les conditions que le sénateur a signalées s'appliquent en outre aux petites entreprises qui sont la trame de l'économie. Pour tout dire, les petites entreprises de cette région sont en train de disparaître. Je sais donc de quoi parle le sénateur.

En lisant attentivement le hansard, je n'ai pas constaté qu'on s'était beaucoup préoccupé de cette situation. Non pas que celle qui sévit dans l'ouest du Canada ne soit pas grave; elle l'est, au contraire, et j'éprouve énormément de sympathie pour ces gens. Il s'agit, comme dans ma région, de producteurs de produits primaires qui vivent quotidiennement très près de leur environnement.

Je ne peux certainement pas dire si l'honorable sénateur d'Assiniboia a apporté ses références. Je vais certainement essayer de me renseigner. Je comprends l'inquiétude du sénateur et je ferai tout mon possible pour trouver les renseignements qu'il demande.

L'honorable Sidney L. Buckwold: Honorables sénateurs, ma question s'adresse au leader suppléant du gouvernement. Elle fait suite à celles du sénateur Argue et du sénateur Olson, mais porte sur la province de Saskatchewan. Le sénateur Olson a parlé de la région qui le concerne et le sénateur Argue de toute la région de l'Ouest, tandis que je voudrais me concentrer sur la situation désastreuse des agriculteurs de la Saskatchewan.

[Le sénateur Argue.]

Ma question est la suivante: un accord a-t-il été conclu avec le gouvernement de la Saskatchewan pour définir un programme qui permettrait à ceux qui sont si gravement touchés de survivre?

Le sénateur Doody: Honorables sénateurs, je vais prendre note de la question et je donnerai une réponse dès que possible.

LES SECRÉTAIRES PARLEMENTAIRES

LA SUGGESTION DE NOMMER DES SÉNATEURS

L'honorable Peter Bosa: Honorables sénateurs, ma question fait suite à celles des sénateurs Olson, MacEachen et Argue. Je voudrais faire une remarque sur ce qui se passe ici en l'absence du leader du gouvernement au Sénat. La période des questions perd tout son sens, étant donné que l'on ne répond pas à une seule question. On se contente d'en prendre note.

Le sénateur Flynn: Quelle est la question?

Le sénateur Bosa: J'y arrive, sénateur Flynn. Je disais que l'impossibilité d'avoir des réponses à ces importantes questions enlève toute son importance au Sénat.

J'ai déjà proposé la nomination de secrétaires parlementaires qui pourraient répondre pendant la période des questions. Le leader suppléant du gouvernement voudrait-il attirer l'attention de son leader et de son gouvernement sur la nécessité de nommer des secrétaires parlementaires au Sénat? Quelques sénateurs d'en face sont forts compétents et pourraient répondre aux questions soulevées.

L'honorable C. William Doody (leader suppléant du gouvernement): Honorables sénateurs, je pense qu'on exagère probablement un peu en parlant de «l'émasculation du Sénat», et que l'on donne même, pourrait-on dire, dans l'hyperbole. Nous avons été absents du Sénat depuis juin. C'est maintenant la mi-septembre. On n'a répondu à aucune question durant cette période, et on n'en a pas fait toute une histoire. Il suffit que le sénateur Roblin s'absente une journée pour que nous soyons soudain plongés dans une crise majeure. Je ne pense pas que les questions soient si urgentes que nous ne puissions attendre 24 heures jusqu'à ce qu'il rentre pour régler toutes les difficultés qu'éprouve l'autre côté du Sénat.

LA CONDITION FÉMININE

LE GROUPE D'ÉTUDE SUR LA RADIODIFFUSION—LA RÉMUNÉRATION DES FEMMES QUI EN FONT PARTIE

L'honorable Lorna Marsden: Honorables sénateurs, le samedi 14 septembre, le *Globe and Mail* a publié dans sa chronique «The Ottawa Scene» la liste des traitements que toucheront les membres du groupe d'étude sur la radiodiffusion que présidera M. Gerry Caplan. Cette liste révèle que les contrats qui ont été signés sont très généreux. On ne peut cependant s'empêcher de remarquer que le groupe d'étude ne compte que deux femmes et que le traitement qu'elles recevront est sensiblement inférieur à celui de n'importe lequel de leurs collègues masculins.